



PRATIQUE

Jardin. Les bons ingrédients pour le sol

Nous sommes en février et le jardin est au repos pour encore quelque temps. Mais rien n'empêche de lister les bons principes et matériaux qui amélioreront le sol pour permettre aux plantes et arbustes de prospérer. Voici quelques conseils d'expert.



La terre ne peut à elle seule répondre aux différentes exigences des plantes : celles-ci ont besoin d'un sol qui leur convienne, d'une alimentation et une hydratation adaptées à leurs besoins, une protection efficace en cas de sécheresse, de gel ou d'intempéries. Deux ingrédients sont indispensables : les amendements, qui aideront à améliorer la structure physique du sol, et les paillis, qui protégeront la surface. Selon Stéphane Marie, l'animateur du magazine de France 5 dédié aux jardins *Silence, ça pousse !*, auteur de plusieurs ouvrages sur le jardin, « un compost fait maison, un terreau de feuilles, de l'engrais vert, la tourbe de sphagnum, la terre de bruyère et les fumures animales sont autant de moyens d'améliorer la terre d'origine du jardin, de corriger ses défauts éventuels, de la rendre plus fertile ou d'éviter qu'elle ne s'appauvrisse à trop produire ». Dans son jardin de La Maubrairie, dans le Cotentin, cet expert utilise le compost sur l'ensemble du terrain, « partout où les plantes ont besoin d'un "plus" de nourriture. Dans les trous de plantation des arbres et des arbustes, dans ceux des vivaces et des graminées, au pied des grimpantes. En règle générale, je compte une épaisseur de 2 à 5 cm que j'incorpore superficiellement à la terre du jardin. Le potager est certainement le plus gourmand ».

Lucile Morillon



je recouvre son sol de compost à raison d'un seau par mètre carré et j'ajoute ensuite une couche de paille. » Mais quand utiliser le compost ? « Au printemps, une couche de compost dans les sols sableux diminuera la fuite des éléments nutritifs lors des averses et permettra aux jeunes plantes de se nourrir. À la fin de l'automne, il régénérera les sols fatigués et contribuera au redémarrage du jardin quelques mois plus tard. Inutile de mettre du compost pendant l'été ! » En conclusion, l'idée est que rien ne sorte du jardin, que tout soit réutilisé. « Si le jardin a été planté de manière équilibrée, nul besoin d'aller à la déchetterie : si l'on se retrouve avec trois remorques de tontes ou de taille de thuyas inutilisables, c'est un indice de déséquilibre. »



Roses, hortensias et clématites

- Le rosieriste allemand Kordes, distribué en France par Globe Planter, a créé Parfuma, un ensemble de roses parfumées et résistantes naturellement aux maladies. Baptisées des noms des favorites célèbres de l'histoire de France, ces roses sont appelées à devenir les favorites des jardins : Madame de Maintenon, Madame de Montespan, Madame de La Vallière, La belle Ferronnière et La belle Rouet.

Dans la collection Rosiers féériques, le rosier buissonnant Pomponella, lui, rappelle les roses anciennes avec ses fleurs en pompons en abondance, d'un coloris rose vif.

- Également sélectionnés par Globe Planter, des hortensias faciles d'entretien et généreux en floraison,

qui durent tout l'été avec leurs belles fleurs en forme de boules rondes allant du bleu au rose : France Bleu, You & Me Perfection, Dutch Ladies Sabrina et You & Me Together.

- De même, la sélection de clématites offrant une magnifique décoration parfumée dans le jardin ou sur la terrasse : Fortis Giant Tar, Fond Memories, Patricia Ann Fretwell et Winter Parasol. **Rens. :** www.globeplanter.fr



LE JARDIN SELON STÉPHANE MARIE

Textes de Stéphane Marie et Dany Sautot.

Photographies de Gilles Le Scanff et Joëlle Caroline Mayer. Éd. du Chêne. 29,99 € (en librairie).

Autres ouvrages de la collection Silence, ça pousse ! (Éd. du Chêne) :

- C'est mon jardin
- Silence, ça pousse ! Comprendre son jardin

« Toutes les techniques et les fiches des plantes pour réussir votre jardin »

• Silence, ça pousse ! Aimer ses plantes

• Du potager à l'assiette

Les engrais verts sont comme une prairie en accéléré. Certaines plantes comme la moutarde, le trèfle incarnat ou la phacélie se développent en effet à vitesse « grand V ». Semées à la fin de l'été, il suffit de les enfouir avant l'hiver pour enrichir le sol, notamment en azote.

La tourbe de sphaigne ne nourrit pas la terre, mais elle participe à sa fertilisation grâce à son rôle d'éponge. « Ajoutée aux sols sableux, elle favorise la rétention de l'eau ; mélangée aux sols argileux, elle les allège en "buvant" les excès d'eau ; de plus, elle acidifie le sol. » Enfin, sa décomposition, très lente, contribue à structurer durablement le sol. La terre de bruyère est une solution intéressante mais, au moment de l'achat, il est essentiel de bien lire la liste des composants mentionnés sur le sac. Souvent, il s'agit d'une tourbe noire, très pauvre, qui n'aura aucune action sur le sol. « La provenance sera une précieuse indication : par exem-

ple, la Sologne ou les Landes sont un gage d'authenticité », souligne Stéphane Marie. « La terre de bruyère contient toujours un peu de sable visible à l'œil nu, elle est très foncée, et renferme des éléments en décomposition. » On l'utilisera pour entretenir l'acidité du sol dans les plantations des végétaux acidophiles : bruyère, hortensia, rhododendron.

Il y a aussi les amendements minéraux – graviers, sable de carrière, billes d'argile, perlite expansée, vermiculite – qui, c'est selon, ont une action drainante, aèrent la terre ou assurent la rétention d'eau. Les paillis organiques ou minéraux sont incontournables pour qui veut un beau jardin. Leur action est en effet multiple. Ils protègent le sol, permettent de réduire les arrosages, évitent la pousse des adventices (autrement dit, les plantes indésirables). La plupart, une fois décomposés, vont même jusqu'à amender le sol. En hiver, en l'absence

de végétation, une couche de paillis protège les parcelles du potager ou les plates-bandes dans lesquelles les vers de terre pourront effectuer leur travail d'aération du sol.

Le BRF (bois raméal fragmenté) a, lui aussi, des atouts : ces déchets de taille (rameaux, haies) peuvent être utilisés directement en mulch, un paillis déposé autour des plantes et des arbustes. L'action est quasi complète : protection du sol contre l'érosion, isolation thermique, ralentissement de l'évaporation de l'eau au cours de l'été, obstacle pour les herbes indésirables...

Et les tontes, qu'en fait-on ? « Bien utilisées, indique Stéphane Marie, ce sont de précieuses aides au jardin, surtout en été où on les utilise en couche

très fine au pied des arbres et arbustes pour conserver un peu de fraîcheur au sol ». Son conseil : respecter la hauteur de 4 cm maximum, car une couche plus épaisse fermenterait et pourrait brûler les plantes ! Il existe également la paille des céréales, peu coûteuse et riche en potassium, le paillis de lin et de chanvre qui, contrairement à certains matériaux venus des tropiques (écorce de fèves de cacao, coco), sont cultivés en France et sont vendus à un prix abordable, tout en limitant le bilan carbone. Quant aux paillis minéraux (pouzzolane, pétales d'ardoise, gravier, argile expansée), ils permettent de protéger le collet des plantes contre le risque de pourriture.

Anne JEANTET-LECLERC



À DÉCOUVRIR, LES JARDINS FRUITIERS DE LAQUENEXY

Situés au cœur d'un des plus importants vergers conservatoires de France, à dix minutes de Metz, les jardins fruitiers de Laquenexy proposent au public une vingtaine de jardins sur le thème du goût et des saveurs, présentés dans ce livre : des saveurs nouvelles

étonnantes, la beauté et la complexité des formes fruitières d'autrefois, l'amusant tunnel de courges, les senteurs aromatiques et les frôlements des graminées... À lire pour avoir un avant-goût de la visite réelle de ce lieu idéal.

• Les Jardins fruitiers de Laquenexy

Par Didier Willery. Photographies de Joëlle et Gilles Le Scanff.

Éd. Ulmer. 19,90 € (en librairie).